

« Hashem son D.ieu est avec lui, et le retentissement du Roi est en lui »

« **בל"ק בלע"ם** » sont l'anagramme de « **בב"ל עמל"ק** » les deux chefs des Klipoth qui s'annulent avec l'intronisation du Saint, béni soit-Il, dans l'aspect du Roi « **מל"ך** » acronyme de « **מ'ו ח' ל'ב כ'בד** ».

Un passage terrible du Zohar Hakadosh: Le Saint, béni soit-Il, nous demande : « Ô Mon peuple, souviens-toi de ce que méditait Balak » car ce n'est que grâce à cela qu'Il écouterait notre supplique de nous faire sortir de l'exil.

À l'approche du prochain Shabbat, où nous lisons la Sidra de Balak dans la Torah, il est bon de proposer à notre royal lectorat un passage terrible et édifiant du Zohar Hakadosh (Sidra de Béchoukotai, 112a) qu'il convient de diffuser dans toutes les diasporas d'Israël, concernant la demande claire du Saint, béni soit-Il, faite à Israël par l'intermédiaire du prophète Michée, demande que nous mentionnons dans la Haftara de cette semaine (Michée, 6:5)¹ : **Ô Mon peuple ! Souviens-toi ce que méditait Balak, roi de Moav, et ce que lui répondit Bilaam, fils de Béor de Shittim à Ghilgal, afin que tu connaisses les bontés de Hashem**

Le Zohar Hakadosh nous révèle un grand mystère : la raison pour laquelle nous crions et pleurons chaque jour devant le Saint, béni soit-Il, à propos de l'exil sans qu'Il nous entende, est parce que nous ne remplissons pas Sa demande : **« Ô Mon peuple ! Souviens-toi ce que méditait Balak, roi de Moav »** ; voici ce passage dans toute sa force² :

Rabbi Yossi dit. Hashem dit à Israël : « Rappelle-Toi [ce que méditait Balak ; roi de Moav] ». Quel malheur que nous criions chaque jour, implorons et pleurons : « Souviens-Toi,

1 עמי זכר נא מה יעץ בלק מלך מואב, ומה ענה אותו בלעם בן בעור מן השטים עד הגלגל, למען דעת צדקות ה'

2 אמר רבי יוסי, אמר לון קוב"ה לישראל, זכור נא [מה יעץ בלק מלך מואב], ווי דאנן צווחין בכל יומא וגענינן ובכינן (איכה ה-א) זכור ה' מה היה לנו, (תהלים קלז-ז) זכור ה' לבני אדם, ולא בעי לאשגחא עלנא. הוא אמר לן, בבעו זכור נא, אין נא אלא לשון בעותא, ואנן לא אשגחנא ביה, כגוונא דא אנן צווחין, זכור ה' מה היה לנו, זכור ה' לבני אדם, (שם עד-ב) זכור עדתך קניית קדם, (שם קד-ד) זכרני ה' ברצון עמך, ולא בעי לאשגחא עלן

ô Hashem, de ce qui nous est advenu » (Lamentations, 5 :1) ainsi que : « Souviens-Toi, Hashem, pour la perte des fils d'Edom » (Psaumes, 137 :7) et qu'Hashem ne veuille pas nous répondre ! (La raison en est) qu'Hashem nous demande sous forme de requête : « Rappelle-Toi – Zachor Na [ce que méditait Balak ; roi de Moav] » ; en effet, le mot « Na » signifie requête. Mais, nous n'y prêtons pas attention alors de même, nous crions : «Souviens-Toi, ô Hashem, de ce qui nous est advenu », ou « Souviens-Toi, Hashem, pour la perte des fils d'Edom », ou encore (Psaumes, 74 :2) : «Souviens-Toi de Ta communauté, que Tu acquis jadis » ou enfin (Psaumes, 106 :4) : « Souviens-Toi de moi, ô Hashem, dans Ta bienveillance pour Ton peuple » et Hashem ne veut pas y prêter attention.

Et voici, de la formulation du verset : **« Ô Mon peuple ! Souviens-toi ce que méditait Balak, roi de Moav, et ce que lui répondit Bilaam, fils de Béor, de Shittim à Ghilgal afin que tu connaisses les œuvres justes de Hashem »**, il est clair que nous devons nous souvenir non seulement de ce que Balak, roi de Moav, a conseillé à Bilaam, mais aussi le but qui était **«afin que tu connaisses les bontés de Hashem** ». A ce sujet, nos Sages, que leur mémoire soit bénie, ont enseigné dans le Talmud (Avodah Zara, 4b)³ :

Selon R' Eléazar, Hashem veut dire à Israël : « Reconnaissez combien de bienfaits Je vous ai accordés, en retenant Ma colère au temps de Bilaam l'impie, car si Je lui avais laissée libre cours, il ne serait pas resté

3 אמר רבי אלעזר אמר להן הקדוש ברוך הוא לישראל, עמי ראו כמה צדקות עשיתי עמכם שלא כעסתי עליכם כל אותן הימים, שאם כעסתי עליכם לא נשתייר מעובדי כוכבים מושנאיהם של ישראל שריד ופליט, והיינו דקאמר ליה בלעם (במדבר כג-ח) מה אקוב לא קבה אל ומה אזעם לא זעם ה', וכמה זעמו רגע... רגע כמימריה, ומנלן דרגע הוה ריתחיה דכתיב (תהלים ל-ו) כי רגע באפו חיים ברצונו, ואיבעית אימא מהכא (ישעיה כו-כ) חבי כמעט רגע עד יעבור זעם

des idolâtres ennemis d'Israël un seul survivant » (euphémisme pour Israël). C'est le sens de ce que dit Bilaam à Balak (Nombres, 23 :8) : « **Comment maudirais-je celui qu'Hashem n'a point maudit ? Comment serais-je irrité quand Hashem ne s'est point irrité ?** ». Cela nous montre que durant tous ces jours, Sa colère n'éclata point... comme dit (Psaumes 30 :6) : « **Parce que Sa colère dure un instant, mais Sa grâce toute la vie** » ; ou si tu préfères, par cet autre verset (Isaïe, 26 :20) : « **Cache-toi l'espace d'un instant, jusqu'à ce que Sa colère soit passée** ».

La Torah pouvant être interprétée de soixante-dix manières, nous allons répondre à la demande du Saint, béni soit-Il : « **Ô Mon peuple ! Souviens-toi ce que méditait Balak, roi de Moav** ». Nous allons nous pencher sur le conseil qu'il a donné à Bilaam contre Israël, et aussi sur la signification de l'expression « **afin que tu connaisses les bontés de Hashem** ». En effet, pendant toutes ces journées, le Saint, béni soit-Il, ne s'est pas mis en colère un seul instant, comme le dit le Saint, béni soit-Il Lui-même : « **car si Je lui avais laissée libre cours, il ne serait pas resté des idolâtres ennemis d'Israël un seul survivant** » (euphémisme pour Israël)».

Le Gaon de Vilna explique que Bavel est la «tête en or» et Amalec est «la première des nations».

Pour éclairer nos propos, penchons-nous sur le lien entre les deux impies, Balak, roi de Moab, et Bilaam, fils de Béor. Ils se sont alliés pour mener une guerre spirituelle dévastatrice de malédictions contre Israël. Cependant, le Saint, béni soit-Il, dans Sa grande miséricorde et Sa bonté, a déjoué leur plan et perverti leur intention en forçant Bilaam, contre son gré, à bénir Israël. Il est nécessaire de comprendre pourquoi Balak, roi de Moav, a choisi de combattre Israël spécifiquement par l'intermédiaire de Bilaam.

Nous trouvons à ce sujet une explication sublime du saint Gaon, Rabbi Eliyahou de Vilna, le Gra, de sainte mémoire, dans son ouvrage «*Aderet Eliyahou*» sur notre Sidra (Nombres, 22:11). Il explique que les lettres בל"ק (Balak, Bilaam) forment les lettres de בבל"ל עמלק"ק (Bavel, Amalec). Balak pensait ainsi éveiller les deux forces des Klipoth que sont Bavel et Amalec pour combattre Israël. En effet, tous deux sont considérés comme la tête de la Klipah.

D'Amalec, il est dit dans notre Sidra (Nombres, 24:20)⁴ : « **Amalec est la première des nations** » – il est donc la tête de la Klipah.

De même, Bavel est la tête de la Klipah. Daniel expliqua au roi Nabuchodonosor de Bavel, qui avait vu en rêve une statue avec une tête en or, en lui disant (Daniel, 2:38)⁵ : « **Tu es cette tête d'or** ». C'est pourquoi il est écrit à propos de Nimrod, roi de Bavel, qui s'est rebellé contre Hashem à l'époque de la Dispersion (Genèse 10:10)⁶ : « **Le début de son royaume fut Bavel** ». Il est donc clair que Bavel est le «**début de son royaume**», étant la tête de la Klipah. C'est là la signification de l'union de «בל"ק בלע"ם» (Balak et Bilaam), dont les lettres forment «בבל"ל עמלק"ק» (Bavel et Amalec), car tous deux, étant la tête de la Klipah, sont sortis combattre Israël, qui est la tête de la sainteté.

Il convient de noter que ce que le Gaon de Vilna a écrit concernant l'exil de Bavel comme étant la tête, est également expliqué dans le «*Likoutei Torah*» de notre maître le Arizal (Ki Tetzé), où il expose que les quatre exils : **Bavel, la Médie, la Grèce et Edom (Rome)**, forment la stature complète de la Klipah ; l'exil de Bavel est le premier, il correspond à la tête. Dans sa sainte langue, il écrit⁷ :

L'exil babylonien correspond à la tête, ainsi il est dit [dans l'interprétation que fait Daniel du rêve de Nabuchodonosor, roi de Bavel] (Daniel, 2:38) : «tu es cette tête d'or». La Médie et la Perse correspondent aux bras qui sont deux, la Grèce correspond au corps qui est un, et Edom et Yishmaël correspondent aux cuisses qui sont deux et qui sont longues

Il est doux d'expliquer à partir de là ce que le saint Gaon Rabbi Tzadok Hacoheh, de sainte mémoire, a écrit dans son «*Pri Tzadik*» (Sidra de Shémot, 10)⁸ : «**Toutes les diasporas sont incluses dans la diaspora de Bavel.**» D'après ce qui a été dit, il semble qu'il ait tiré cette idée des paroles du Arizal mentionnées ci-dessus, à savoir que l'exil de Bavel est considéré comme la tête de la Klipah,

4 ראשית גוים עמלק
5 אנת הוא ראשה די דהבא
6 ותהי ראשית ממלכתו בבל
7 והנה גלות בבל הוא נגד הראש, לכן נאמר אנת הוא רישא דדהבא, מדי ופרס הוא נגד הזרועות שהם שתיים, יון נגד הגוף שהוא אחד, ואדום וישמעאל נגד הירכיים שהם שתיים וארוכים
8 שכל הגלויות בכלל גלות בבל

qui inclut tout le corps. En effet, toutes les actions d'un corps ont leur origine dans le cerveau qui est dans la tête, et qui envoie sa volonté à tous les membres du corps ; c'est par lui qu'ils se meuvent.

On peut dire que c'est pour cette raison que, lorsque les gens de la génération de la Dispersion se sont rassemblés à Bavel pour se rebeller contre Hashem, ils ont commencé en disant (Genèse, 11:4)⁹ : « **Venez, construisons-nous une ville et une tour, et son sommet (rosh) dans les cieux** » – ils ont précisément dit «**son sommet**» (rosh), car ils cherchaient à renforcer la tête de la Klipah, qui relève de «**la tête (reisha) en or.**» Et selon ce que le Gaon de Vilna a écrit, Amalec est aussi la tête de la Klipah : «**Amalec est la première des nations**» – on peut alors dire que c'est pourquoi Moshé Rabbénou, qui était à la «**tête**» (rosh) à des Enfants d'Israël, a déclaré lors de la guerre contre Amalec (Exode, 17:9) : «**Demain, je me tiendrai sur le sommet (rosh) de la colline**» de la sainteté, afin de soumettre la Klipah d'Amalec, la «**tête**» de la Klipah.

Une merveilleuse explication du Tsadik de Ruzhin, de sainte mémoire : Le Saint, béni soit-Il, a transformé les lettres « כַּלֵּם » en « מֶלֶךְ » .

J'ai pensé expliquer le lien entre les deux impies « בַּלֵּק » Balak et Bilaam, anagramme de « כַּבְּ"ל עַמְלֵ"ק » (*Bavel et Amalec*), les deux têtes des Klipoth qui se sont unis pour combattre Israël. Concentrons-nous sur l'une des bénédictions que le Saint, béni soit-Il, a forcé Bilaam à prononcer sur Israël (Nombres, 23:21)¹⁰ :

Il n'a pas vu d'iniquité en Yaacov, ni de labeur en Israël ; Hashem son D.ieu est avec lui, et le retentissement du Roi est en lui.

Les Tossefot (*Avodah Zarah*, 4b, s.v. « Réga ») ont expliqué la bénédiction «**et le retentissement du Roi est en lui**», selon le passage du Talmud mentionné précédemment, où Bilaam l'impie voulait maudire Israël au moment où le Saint, béni soit-Il, se mettait en colère chaque jour. Les Tossefot ont soulevé une objection : n'est-il pas expliqué dans ce même passage du Talmud que le moment où le Saint, béni soit-Il, se met en colère dure¹¹ «**un instant (réga) comme son énonciation**», c'est-à-dire le temps qu'il faut à une personne pour énoncer les trois lettres « רֵגָע » (réga – Resh Guimel Aïn)

? Si tel est le cas, comment Bilaam aurait-il pu maudire Israël en un temps si court ? Les Tossafot ont répondu¹² :

On peut dire qu'il aurait prononcé le mot « כַּלֵּם » (kalem - 'anéantis-les') », et le Saint, béni soit-Il, l'a transformé et il a dit « מֶלֶךְ » (melech - 'Roi'), comme il est écrit : 'et le retentissement du Roi est en lui'.

Rabbi Israël de Ruzhin, de sainte mémoire, explique l'intention des Tossafot selon l'approche du service Divin (*Avodah*). Que signifie le fait que le Saint, béni soit-Il, a transformé les lettres « כַּלֵּם » en « מֶלֶךְ » ? Nous allons développer un peu l'explication de ses saintes paroles, en nous basant sur ce que notre maître le Arizal a expliqué (*Etz Chaim*, 20 :5) : l'âme de l'homme est divisée en trois parties : **Nefesh, Rouach, Neshama**. Le siège de la **Neshama** est dans le cerveau (*Moach*) de la tête, le siège du **Rouach** est dans le cœur (*Lev*), et le siège du **Nefesh** est dans le foie (*Kaved*). L'explication de cela, comme l'écrit le Shlah Hakadosh (*Toldot Adam – Beth Yisraël*, 21), est que la **Neshama** dans le cerveau est la source de la pensée, le **Rouach** dans le cœur est la source de la volonté, et le **Nefesh** dans le foie est la source de l'action.

Nous apprenons ainsi que le but du service Divin (*Avoda*) de l'homme est de servir Hashem depuis le haut vers le bas, tel un roi - « מֶלֶךְ » (**roi, Melech**), acronyme de « מוֹיֵחַ לִב כִּבֵּד » (**Moach - cerveau, Lev - cœur, Kaved - foie**). D'abord, l'homme doit réfléchir avec l'intellect qui est dans le cerveau à ce qui est approprié de faire et à ce qui ne l'est pas. Ensuite, la **Neshama** dans le cerveau influencera la volonté dans le cœur pour agir selon la loi de la Torah. Puis, la volonté dans le cœur influencera le **Nefesh** dans le foie, de sorte que tous les membres agissent pour transformer la volonté du cœur d'un potentiel en une réalisation. Celui qui agit ainsi est un serviteur fidèle du D.ieu de l'Univers.

L'explication est que, avant chaque action qu'un homme souhaite entreprendre, il doit d'abord peser sur la balance de l'intellect dans le cerveau si cette action est juste selon les lois de la Torah ou non. Après avoir pesé sur la balance de son intellect et être arrivé à la conclusion qu'il n'est pas juste de faire cette action, alors il doit soumettre la volonté du cœur à l'intellect du cerveau à, afin que la volonté ne soit pas incitée à faire cette action. Ensuite, le cœur doit influencer le **Nefesh** dans le foie pour qu'il ne fasse pas cette action.

9 הבה נבנה לנו עיר ומגדל וראשו בשמים

10 לא הביט און ביעקב ולא ראה עמל בישראל ה' אלקיו עמו ותרועת מלך בו

11 רגע כמימריה

12 ויש לומר היה אומר כלם, והקב"ה הפכו ואמר מלך, כדכתיב ותרועת מלך בו

Et inversement, s'il a jugé sur la balance de l'intellect dans le cerveau qu'il doit faire cette action selon les lois de la Torah, il doit renforcer l'intellect du cerveau sur la volonté du cœur, afin que sa volonté soit incitée à faire cette bonne action. Ensuite, la volonté du cœur influencera le foie, siège du Nefesh, pour transformer la pensée du cerveau et la volonté du cœur d'un potentiel en une réalisation. Quiconque agit ainsi, en renforçant l'intellect du cerveau sur la volonté du cœur et l'action du foie, est un serviteur fidèle de son D.ieu.

Cependant, Bilaam l'impie voulait maudire Israël en disant « כלם » (*kalem* - 'anéantis-les'), ce qui signifie qu'ils inverseraient l'ordre pour accomplir toutes leurs actions depuis le bas vers le haut, selon l'acronyme « כל"ם - « כ"בד - « ל"ב מ"זח » (*Kaved* -foie, *Lev* cœur, *Moach* - cerveau). C'est-à-dire que Bilaam projetait que le Nefesh animal dans le foie, qui désire tous les plaisirs de ce monde, influencerait la volonté du cœur, qui désire toutes les passions. Ensuite, le cœur dominerait le cerveau pour le forcer à penser et à chercher des moyens de satisfaire les désirs de son cœur.

C'est ainsi que les Tossefot ont écrit : « **et le Saint, béni soit-Il, l'a transformé et il a dit מלך (melech - 'Roi'), comme il est écrit : 'et le retentissement du Roi est en lui'** » Cela signifie que le Saint, béni soit-Il, a transformé les lettres כלם en מלך, afin qu'Israël serve le Saint, béni soit-Il, depuis le haut vers le bas, selon la séquence « **Moach (cerveau), Lev (cœur), Kaved (foie)** », de sorte que l'ordre de l'action soit depuis le haut vers le bas et non depuis le bas vers le haut. Tel est le contenu de ses saintes paroles.

La Sainte Torah a conseillé au Saint, béni soit-Il, de créer le monde, car il n'y a pas de roi sans peuple.

Expliquons dès lors, à travers le service divin (*Avodah*), comment un juif mérite de servir Hashem en tant que « roi » (*roi*) selon la séquence « מ"זח ל"ב כ"בד » [**cerveau (Moach), cœur (Lev), foie (Kaved)**], agissant depuis le haut vers le bas. Il ne s'agit pas de servir comme « כל"ם » - « כ"בד ל"ב מ"זח » [foie, cœur, cerveau], agissant de bas en haut. Référons-nous à ce qui est expliqué dans les saints livres : le but de la Création est que le Saint, béni soit-Il, soit appelé **Roi** sur le monde entier, car il n'y a pas de roi sans peuple. Comme l'a écrit l'auteur du « *Tanya* » dans « *Shaar Hayichoud*

Véhaémounah» (chapitre 7)¹³ : «**Il est connu de tous que le but de la Création du monde est la révélation de Sa royauté, béni soit-Il, car il n'y a pas de roi sans peuple.**»

Rabbénou Béchayé a déjà écrit cela dans son commentaire sur la Sidra de Vayéshev (Genèse, 38:30)¹⁴ :

Nous disons à Rosh Hashana, jour où le monde a été créé, « le Saint Roi » et « le Roi de la Justice », car ce jour est le début de Ses actions, car il n'y a pas de roi sans nation.

Ajoutons ce que le Talmud enseigne (Rosh Hashana, 34a)¹⁵ :

Le sixième jour, ils récitaient (Psaumes, 93:1) : « Hashem règne ! Il est revêtu de majesté » - la raison en est qu'Il a achevé Son travail et a régné sur la Création

Cependant, la première référence à cela se trouve dans les Pirkei de Rabbi Eliezer (chapitre 3), où il est dit que c'est la Sainte Torah elle-même qui a conseillé au Saint, béni soit-Il, de créer le monde afin qu'Il soit appelé du titre de Roi¹⁶ :

Avant la Création du monde, le Saint, béni soit-Il, avec son Nom seul existait, et la pensée s'est levée en Lui pour créer le monde.... Immédiatement, le Saint, béni soit-Il, consulta la Torah dont le nom est Sagesse afin de créer le Monde. (La Torah) lui répondit : « Souverain des mondes ! s'il n'y a pas d'armée pour le roi et s'il n'y a pas de camp pour le roi, sur qui gouverne-t-il ? S'il n'y a personne pour louer le roi, où est l'honneur du roi ? ». Le Saint, béni soit-Il, l'entendit et cela lui plut. La Torah a dit : «C'est avec moi que le Saint, béni soit-Il, S'est concerté pour créer le monde», comme il est dit (Proverbes, 8:14) : «C'est à moi qu'appartiennent le conseil et la sagesse.» ... C'est pourquoi disent les Sages : toute royauté qui n'a pas de conseiller n'est pas une royauté appropriée.

13 הנה הוא ידוע לכל, כי תכלית בריאת העולם, הוא בשביל התגלות מלכותו יתברך, דאין מלך בלא עם

14 אנו אומרים בראש השנה שבו נברא העולם, המלך הקדוש והמלך המשפט, לפי שהיום ההוא הוא תחלת מעשיו, שאין מלך בלא עם

15 בשישי היו אומרים (תהלים צג-א) ה' מלך גאות לבש, על שם שגמר מלאכתו ומלך עליהם

16 עד שלא נברא העולם היה הקב"ה ושמנו הגדול בלבד, ועלה במחשבה לברוא את העולם... מיד נתייעץ הקב"ה בתורה ששמה תושיה לברוא את העולם, השיבה לו ואמרה, רבון העולמים אם אין צבא ואין מחנה למלך, על מה הוא מולך, ואם אין עם מקלסין למלך, אי זה הוא כבודו של מלך, שמע אדון העולם וערב לו. אמרה תורה, בי נתייעץ הקב"ה לברוא את העולם, שנאמר (משלי ח-יד) לי עצה ותושיה... מכאן אמרו חכמים, כל מלכות שאין לה יועצים אין מלכות מלכות

Par le mérite de la Torah, qui est la nourriture du cerveau (moach), le cerveau est capable de dominer le cœur (lev) et le foie (kaved).

Nous pouvons expliquer la raison pour laquelle le Saint, béni soit-Il, Source de toute sagesse, a cherché conseil auprès de la Torah pour créer le monde afin d'être appelé Roi. Ceci est basé sur la déclaration du Talmud (Kidoushin, 30b), où le Saint, béni soit-Il, dit à Israël¹⁷ :

Mes enfants, J'ai créé le mauvais penchant, et Je lui ai créé la Torah comme antidote (litt. : assaisonnement). Si vous vous occupez de la Torah, vous ne serez pas livrés en son pouvoir.

On peut expliquer cela selon ce qui est dit dans le Talmud (Chaguiga, 14a), à savoir que la Torah est appelée « pain », comme il est écrit (Proverbes, 9:5)¹⁸ : « **Venez, mangez de mon pain.** »

L'auteur du « Tanya », dans le « *Likoutei Amarim* » (chapitre 5), explique la signification de cela. Tout comme lorsqu'un homme mange du pain, le pain entre dans son corps, et la vitalité du pain devient une partie inséparable de sa chair et de son sang, de même, lorsqu'un homme s'efforce avec l'intellect de son cerveau de comprendre la Torah, l'intellect du cerveau englobe la compréhension et la perception de la Torah. Par conséquent, la Torah devient une nourriture interne pour le cerveau.

De ce fait, il est clair que grâce à la peine et à l'effort qu'un homme déploie pour comprendre la Torah, la Torah illumine non seulement le cerveau qui est le siège de la Néshama, mais depuis le cerveau, elle illumine le cœur qui est le siège du Rouach, et du cœur, elle descend et illumine également le foie qui est le siège du Nefesh. Désormais, nous comprenons mieux ce que le Saint, béni soit-Il, dit à Israël : « **Mes enfants, J'ai créé le mauvais penchant, et Je lui ai créé la Torah comme antidote (litt. : assaisonnement). Si vous vous occupez de la Torah, vous ne serez pas livrés en son pouvoir.** »

Explication : certes, il est vrai que J'ai créé le mauvais penchant, qui renverse l'opinion de l'homme pour qu'il agisse de bas en haut, suivant la dimension de « כל"ם » - « כ"בד ל"ב » [Kaved (foie), Lev (cœur), Moach (cerveau)]. Cependant, Je lui ai créé la Torah comme assaisonnement / antidote, car

par l'étude de la Torah, l'homme est capable d'illuminer la lumière de la Torah de haut en bas : d'abord, l'homme perçoit la lumière de la Torah dans son cerveau, de là elle illumine son cœur, et du cœur elle descend pour illuminer le foie. Ainsi, la Torah est un assaisonnement / antidote merveilleux pour lutter contre le mauvais penchant.

Ceci explique ce que le Roi David a dit (Psaumes, 40:9)¹⁹ : « **J'ai désiré faire Ta volonté, mon D.ieu, et Ta Torah est au-dedans de mes entrailles** ». Je désire, par l'intellect de mon cerveau et la volonté de mon cœur, faire Ta volonté par l'intermédiaire du Nefesh qui est dans mon foie. Mais le mauvais penchant renverse le plat pour agir depuis le bas vers le haut, dans la dimension de « כל"ם » - « כ"בד ל"ב » [Kaved (foie), Lev (cœur), Moach (cerveau)]. Par conséquent, le conseil est : « **et Ta Torah est au-dedans de mes entrailles** ». Je m'occupe de la Torah qui illumine depuis le haut vers le bas, du cerveau jusqu'au foie qui est au-dedans de mes entrailles, et par cela je suis capable de vaincre le mauvais penchant.

Désormais, nous sommes à même de comprendre la profondeur des pensées du Saint, béni soit-Il, qui s'est concerté avec la Torah pour savoir s'il fallait créer le monde. La Torah Lui a conseillé de créer le monde afin qu'Il soit appelé Roi, car il n'y a pas de roi sans peuple. Car par cela, le Saint, béni soit-Il, a voulu nous enseigner que le but de la Création est de couronner le Saint, béni soit-Il, du titre de « מלך » (Roi) précisément par la Torah. Car par l'effort de l'homme dans la Torah et sa compréhension de sa lumière intérieure dans le cerveau, la lumière de la Torah émane de l'intérieur du cerveau et illumine également le cœur et le foie, afin que nous puissions servir Hashem dans les trois aspects de « מל"ך » - « מ"וה ל"ב כ"בד » [Moach (cerveau), Lev (cœur), Kaved (foie)].

C'est aussi le sens de notre prière dans la bénédiction de la récitation du Shéma - Kriat Shéma (*Ahavat Olam*)²⁰ :

« **Illumine nos yeux par Ta Torah** » - [par la compréhension des yeux de l'intellect dans le cerveau, et par cela] « **attache notre cœur à Tes commandements** » [car le cerveau influence le cœur et le cœur influence le foie pour accomplir les commandements de Hashem en action] « **et unifie nos cœurs pour aimer et craindre Ton Nom** ».

17 בני בראתי יצר הרע ובראתי לו תורה תבלין, ואם אתם עוסקים בתורה אין אתם נמסרים בידו

18 לכו לחמו בלחמ

19 לעשות רצונך אלקי חפצתי ותורתך בתוך מעי

20 והאר עינינו בתורתך ודבק לבנו במצותך ויחד לבבנו לאהבה וליראה את שמך

Les Klipoth de Bavel et Amalec – dimension « tête » - dans le but d'interrompre la connexion entre le cerveau, le cœur et le foie

Poursuivons et expliquons la raison pour laquelle les deux impies, Balak et Bilaam « בל"ק בלע"ם », dont les lettres composent « בבל"ל עמל"ק » (Bavel et Amalec), se sont unis. Comme l'explique le Gaon de Vilna, leur point commun est qu'ils représentent tous deux la Klipah de la tête. Selon ce qui a été dit précédemment, l'explication est basée sur ce que le plus sage des hommes a déclaré (Ecclésiaste, 7:14)²¹ : « **Elokim a fait l'un vis-à-vis de l'autre** ».

Ainsi, tout comme du côté de la sainteté, la Sainte Torah est la grande lumière qui illumine le cerveau du juif qui s'y engage, afin qu'il puisse soumettre le cœur au cerveau et que le cœur domine le foie pour accomplir tous les commandements de Hashem ; de même, du côté de la Klipah, Bavel, qui est la tête de la Klipah, dans la dimension de « **tête d'or** », s'oppose à ce qu'Israël s'engage dans l'étude de la Torah car Israël sait qu'ainsi dominera le cerveau qui est dans la tête, dans la dimension de « מל"ך » - « מ'יח ל'ב כ'בד » [Moavh - cerveau, Lev - cœur, Kaved – foie]. C'est pourquoi le Saint, béni soit-Il, a fait en sorte que le Talmud Bavli soit révélé précisément à Bavel, afin de soumettre la Klipah de Bavel, qui est la tête de la Klipah, par l'étude de la Torah.

De même, Amalec, qui est la tête de la Klipah dans la dimension de « **Amalec, la première des nations** », tout son désir est d'annuler chez Israël l'étude de la Torah qui illumine le cerveau. Comme il est écrit dans la Sidra de Ki Tetzé (Deutéronome, 25:17)²² : « **Souviens-toi de ce que t'a fait Amalec en chemin, lors de votre sortie d'Égypte, qui t'a refroidi en chemin** ». Le « *Chidoushei Harim* », tel que cité dans les « *Likoutei Harim* » (*ibid.*), explique cela en ces termes sacrés²³ :

21 זה לעומת זה עשה האלקים

22 זכור את אשר עשה לך עמלק בדרך בצאתכם ממצרים אשר קרך בדרך

23 אשר קרך בדרך וגו'. איתא במדרש (איכ"ר ב-יז) אם יאמר לך אדם יש חכמה בגוים תאמין, הדיא הוא דכתיב (עובדיה א-ח) והאבדתי חכמים מאדום ותבונה מהר עשו, יש תורה בגוים אל תאמין, דכתיב (איכה ב-מ) מלכה ושריה בגוים אין תורה וכו', היינו כי חכמה היא במוח וזה נמצא גם בגוים, אבל תורה היא בלב, וזה שייך רק בישראל. והנה יש חיבור בין המוח והלב וזה נקרא 'דרך', וזהו הפירוש אשר קרך בדרך, בדרך הידועה מהמוח אל הלב, כי עמלק ימח שמו רצה לעשות הפסק בין המוח והלב של ישראל, כדי לבטל מישראל כח התורה

« **Qui t'a refroidi en chemin** », etc. Il est dit dans le Midrash (*Echa Rabba*, 2:17) : **Si quelqu'un te dit qu'il y a de la sagesse chez les nations, crois-le, car il est écrit (Ovadiah, 1:8) : « Et J'exterminerai les sages d'Édom et l'intelligence de la montagne d'Essav » . S'il te dit qu'il y a de la Torah chez les nations, ne le crois pas, car il est écrit (Echa, 2:4) : « Ses rois et ses princes sont parmi les nations, il n'y a pas de Torah »**, etc. **C'est-à-dire que la sagesse est dans le cerveau, et cela se trouve aussi chez les nations. Mais la Torah est dans le cœur, et cela n'appartient qu'à Israël. Or, il y a une connexion entre le cerveau et le cœur, et cela s'appelle un 'chemin'. C'est le sens de « qui t'a refroidi en chemin », sur le chemin connu du cerveau au cœur, car Amalec, que son nom soit effacé, voulait créer une interruption entre le cerveau et le cœur d'Israël, afin d'annuler la force de la Torah chez Israël.**

Ainsi, nous comprenons mieux comment le Saint, béni soit-Il, a contrecarré le projet de « בל"ק בלע"ם » (Balak et Bilaam), anagramme de « בבל"ל עמל"ק » (Babel et Amalec), qui voulaient que Bilaam l'impie maudisse Israël en disant « כל"ם » (*anéantis-les*) en les faisant servir Hashem depuis le bas vers le haut, dans la dimension de « כ'בד ל'ב - כל"ם » - « מ'יח ל'ב כ'בד » [Kaved (foie), Lev (cœur), Moach (cerveau)]. Leur désir était que la lumière de la Torah dans le cerveau ne domine pas le cœur et le foie. Comme l'ont écrit les Tossefot, le Saint, béni soit-Il, a transformé les lettres de « כל"ם » en lettres de « מל"ך », afin qu'Israël puisse couronner le Saint, béni soit-Il, dans la dimension de « מל"ך » (MeLeKh, roi) - « מ'יח ל'ב כ'בד » [Moach (cerveau), Lev (cœur), Kaved (foie)]. C'est pourquoi il est dit : « **Et le retentissement du roi est en lui.** » Selon ce qui a été expliqué, nous n'obtenons cela que grâce à l'étude de la Torah, qui illumine le cerveau pour qu'il domine le cœur et le foie. Et grâce à cela, nous mériterons que s'accomplisse en nous ce qui est écrit²⁴ : « **Et Hashem sera roi sur toute la terre** » – rapidement de nos jours, Amen.